



POÈME ÉCRIT PAR ALEXANDRA JEUNE FILLE DE L'ÉCOLE DE VIE

à Soeur Sophie
Traduit de l'anglais



Ce n'est pas par le sang
Que ton être Mère est mesuré
Mais par ces mots et gestes que tu nous le fais sentir

Tu es une bénédiction pour nous
Jamais fatiguée d'écouter nos détresses
Tu ne nous laisses pas entrer dans la lassitude ni
Fatigue de nos souffrances
Mais tu nous apprend à regarder chaque situation
Dans une perspective plus large
C'est l'un des nombreux enseignements que tu nous
As donnés
Je le grave dans mon intelligence et ma mémoire
mais surtout en mon cœur
Es-tu enseignante?

La peine et l'amertume que je gardais si fortement
en moi
Tu les as prises et les as remplacées par la paix
Les cicatrices sont encore là visibles
Mais la peine a disparu
Es-tu docteur?

Maintenant, je veux mettre le vrai mot, celui qui est
tien, nul autre que celui de MÈRE

Ma gratitude sans fin pour ton amour et ta
confiance
Le futur qui s'est dessiné au long des années
Je m'assurerai de l'avoir peint pour qu'il demeure

Rien n'est accident
T'avoir connue était ma destinée
Dans ce livre tenu en la main de Dieu
Je ne viens peut-être pas de ton sein
mais en mon cœur je te porterai une gratitude
éternelle

Au milieu de mes souffrances et des douleurs
tu m'as appris à trouver refuge en Dieu
Tes mots sont encore frais et clairs en mon esprit
lorsqu'un jour tu me dis :
"Lorsque la mer fait rage, ne laisse jamais tomber,
accroche toi encore plus fort"
Merci pour cette guérison reçue
ta vie est une bénédiction pour une multitude

Nos vies et nos pas se sont croisés
Je ne suis peut-être pas ta fille par le sang
Mais à jamais tu seras Mère dans mon cœur.



AVRIL 2021

NEWSLETTER

EDITO

« A chacun il a été confié une part de réparation du monde » Christiane Singer

Pour nous à ACAY, cela peut se résumer dans cette phrase, symbole de la vocation des Missionnaires de Marie « toi, ton désert sera le désert des cœurs humains ». Si notre vocation première est de rejoindre les jeunes dans leurs expériences de désert et de solitude dans leurs abus, dans l'enfermement de leur violence et de délinquance, de colère, de culpabilité, de honte et de tristesse, très vite s'est imposé à nous le devoir de s'ouvrir aux cœurs de leurs parents : le travail des racines.

Jeany* était enfermée depuis sa plus jeune enfance dans cette colère chevillée au cœur. Un papa qui décède, suivi d'un abandon par sa maman à l'âge de cinq ans et cette image gravée, nouée, indélébile dans sa mémoire d'enfant, de cette voiture qui s'éloigne de l'orphelinat emportant ses deux sœurs aînées, adoptées par un couple américain. Se sentant abandonnée, la colère enveloppait tous ses comportements jusqu'aux traits de son visage lors de son arrivée à l'École de Vie. Allait-elle pouvoir s'adapter chez nous tant son être était à fleur de peau ? Une bonne dose de patience et de tendresse, et beaucoup de travail auront eu raison de cette apparente dureté. Après maintes recherches, nous avons finalement retrouvé cette maman disparue. Ce jeune cœur endurci par des années de solitude a fondu en voyant le visage de sa maman pour la première fois après tant d'années. Certes, il faudra encore beaucoup de temps pour reconstruire ce lien si distendu mais au fond d'un cœur d'enfant la greffe d'une racine a été restaurée. Le désert intérieur de solitude d'une enfant a retrouvé une source.

Mais il en est de même pour cette maman. Rejetée par la famille de son époux à la suite de son décès, il lui avait été demandé de ne plus revenir. Le retour de sa fille dans sa vie vient tout autant la consoler. Deux déserts intérieurs viennent de refleurir. Les années d'écoute nous ont fait réaliser combien si souvent les parents ont vécu des situations analogues à celles de leurs enfants et sont restés sans consolation.

*Le prénom a été modifié



Une seconde chance pour
la jeunesse en difficulté

Ce désert fleuri en retrouvant ou en se réconciliant avec leurs parents ouvre des horizons nouveaux dans la vie des jeunes. Il n'y a plus d'errance solitaire dans ce monde mais les liens se retissent. Alors comment ne pas aller plus loin ? Comment ne pas voir notre vie dans le prisme de toutes les ramifications qui sont nôtres et qui nous amènent à respirer un air immensément plus vaste ? Nous portons en nous ce mystérieux mélange de générations de vies qui nous échappent littéralement mais qui nous ont faits.



« Votre foule bienveillante est là, chaleureuse ; bruisante, multiple dans la chaîne ininterrompue de générations. Je vous dis merci de m'avoir un instant dans la traversée de l'éternité permis d'être votre figure de proue. Un instant. Car durant cet instant, en votre nom j'ai éperdument aimé vivre. Au-delà des désastres et gloires de la vie, au-delà des naufrages et des déchirements, je vous perçois et vous entends, hommes et femmes dont je suis, pour un temps, porteuse de mémoire. Je transmets à ceux que la vie m'a confiés l'héritage que vous m'avez laissé, que vous nous avez laissé. » Christiane Singer

Redonner Vie à cet infini qui nous habite. Vivre en plénitude. Alors les liens familiaux prennent toute leur ampleur. Cette part de réparation du monde qui nous est confiée au sein de la mission ACAY, les déserts des cœurs, laisse désormais place à des prairies de sourires et d'espérance.

Sr. Sophie de Jésus

Sr. Sophie de Jésus - Fondatrice d'ACAY

De jeunes filles de l'École de Vie à salariées de l'équipe d'ACAY aux Philippines



Diakira, Kennie Jane et Lyne

Depuis 20 ans, la mission d'ACAY porte ses fruits à travers les nombreux changements de vie et transformations de nos jeunes.

Autrefois brisés, il sont aujourd'hui des leaders responsables. Ces grands témoins sont les meilleurs ambassadeurs de la vision d'ACAY.

C'est avec une grande joie que nous vous présentons les trois nouvelles salariées d'ACAY Philippines. Elles sont d'anciennes bénéficiaires du programme de l'École de Vie et font maintenant partie des équipes d'ACAY. Leur motivation et leur dynamisme apportent maintenant à une nouvelle génération de jeunes un témoignage vivant "de l'impossible au possible".

« Au milieu de ce chaos, j'ai trouvé une étincelle de joie. »

« Je suis une survivante du typhon Haiyan, le plus violent jamais enregistré. A l'âge de 14 ans, j'ai perdu l'un des membres de ma famille. La destruction m'a entourée, mais plus que la destruction matérielle, cet événement m'a laissée dans une profonde détresse émotionnelle. Au milieu de ce chaos, j'ai trouvé une étincelle de joie lorsque j'ai rencontré l'équipe d'ACAY. Ils venaient proposer un accompagnement psychologique aux personnes touchées par la catastrophe. Quelques mois plus tard, on m'a proposé de participer à l'une des sessions de formation du programme de l'École de Vie. Avec l'accord de mes parents, j'ai décidé d'intégrer le programme et j'y suis finalement restée pendant trois ans et demi. Pendant ces années, j'ai eu le temps de guérir et de me remettre de mon traumatisme grâce à une série de formations psychologiques. J'ai également reçu des formations qui m'ont permis d'acquérir des compétences de vie pour me responsabiliser et me préparer à une vie indépendante.

« Une fois diplômée, la vie a pris un tournant inattendu. »

J'ai obtenu ma licence en services d'hôtellerie et de restauration, puis j'ai eu mon certificat en pâtisserie et boulangerie dans l'une des écoles les plus réputées de Manille.

J'ai acquis une expertise en travaillant dans certains des meilleurs hôtels de Manille. J'ai ensuite poursuivi d'autres études, mais une fois diplômée, la vie a pris un tournant inattendu. Ma reconnaissance envers les personnes qui m'ont aidée à réaliser mes projets, avec mon profond désir d'aider d'autres jeunes à réaliser leurs rêves, ont prévalu plus que tout. Ce sentiment de détermination m'a conduit à travailler à ACAY en tant que bénévole pendant six mois.

J'ai eu une grande joie de travailler pour les autres et j'ai été immergée dans un environnement où l'apprentissage de nouvelles compétences est permanent. Lorsque la pandémie est arrivée, mon bénévolat était terminé. Comblée, j'ai décidé de consacrer les deux années suivantes à travailler avec l'équipe de l'École de Vie. Une cause qui me tient à cœur.

Mon rôle est d'enseigner aux jeunes de nouveaux modes de vie sains, en cuisine par exemple. Je souhaite aussi les encourager à être dans une démarche d'apprentissage continue. »



Diakira

« J'avais perdu toute direction dans ma vie. »

« Grandir entourée de violence et d'affaires illégales était normal pour moi. Très tôt, j'étais matérialiste, j'achetais des objets de luxe grâce à toutes les activités illégales que je faisais. N'ayant pas de conseils ni de soutien éducatif, la police m'a un jour prise en flagrant délit et j'ai été arrêtée. Comme j'étais mineure à l'époque, on m'a emmenée dans un foyer pour jeunes. Je m'y sentais très seule. J'avais perdu toute direction dans ma vie. En grandissant, j'avais essayé de soutenir tout mon entourage, mais maintenant que j'avais besoin d'aide, personne n'était là pour moi. Après deux années dans le foyer, j'ai été transférée à ACAY.

« J'ai pleinement saisi l'opportunité qui m'avait été donnée. »

J'ai donc intégré l'École de Vie et c'est à ce moment que ma vie a commencé. Ce qui m'a le plus touchée, c'est d'avoir un guide, une personne qui m'a accompagnée et qui m'a écoutée tout au long de mon évolution.

J'ai pleinement saisi l'opportunité qui m'avait été donnée. J'ai commencé à m'ouvrir davantage et à faire confiance aux personnes désireuses de m'aider. J'ai réalisé que ce qui était « normal » dans ma famille ne l'était pas. Les sessions d'orientation et de conseil m'ont aidée à me comprendre et à retrouver une direction dans ma vie.

« Cette voix me pousse à aider, à guider et à inspirer les jeunes qui ont perdu toute direction dans leur vie. »

L'année dernière, j'ai été diplômée du programme de l'École de Vie et j'ai aussi obtenu mon diplôme universitaire en administration et services de bureau d'affaires.

Les expériences que j'ai vécues dans la vie résonnent comme une voix intérieure. Cette voix me pousse à aider, à guider et à inspirer les jeunes qui ont perdu toute direction dans leur vie. Je partage la même vision qu'ACAY : être au service des autres. C'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai décidé de travailler pour ACAY. Je travaille aujourd'hui en tant qu'assistante des ressources humaines et de l'administration. J'accompagne aussi certaines filles de l'École de Vie dans leur préparation à une vie indépendante et à la vie professionnelle. »

« Je suis devenue une jeune femme confiante et indépendante. »

"Je suis aussi une survivante du typhon. Cette catastrophe a été une expérience traumatisante, pleine de peur et d'impuissance. En arrivant à l'École de Vie, j'étais une fille timide, me cachant souvent derrière les autres. La compréhension inlassable et les paroles édifiantes des sœurs et du personnel d'ACAY qui ont cru en moi m'ont donné de la force. Je crois que mon parcours à l'École de Vie, qui m'a permis de reconstruire ma dignité, m'a rendue autonome et plus forte. Je suis devenue une jeune femme confiante et indépendante.

J'ai été diplômée du programme de l'École de Vie l'année dernière et j'ai aussi obtenu mon diplôme universitaire en administration et services de bureau d'affaires. J'étais une fille timide, je suis aujourd'hui ici pour vous parler de ma gratitude envers la mission. Je suis tellement reconnaissante et bénie d'avoir cette opportunité de partager avec les jeunes l'espoir, l'amour et l'atmosphère familiale que j'ai pu recevoir en tant que bénéficiaire. J'ai toujours eu à l'esprit l'une des citations les plus marquantes que j'ai pu entendre pendant mon temps à l'École de Vie : "Ce qui n'est pas partagé est perdu".



Lyne

« Je veux partager tout ce que j'ai reçu. »

J'ai choisi de travailler à ACAY pour mon premier emploi. Mon désir est d'aider les jeunes accompagnés par ACAY, leur montrer qu'ils ne sont pas seuls, qu'il y a des gens qui sont prêts à être là pour eux, à les écouter et à les accompagner tout au long de leur évolution. Et je peux être cette personne. Je veux partager tout ce que j'ai reçu."